

Avril 2021

« GESTION DES EMPLACEMENTS : DIFFICULTÉS & SOLUTIONS »

Contexte & méthode



L'apiculture connaît un certain engouement depuis quelques années et, il devient de plus en plus difficile de trouver de nouveaux emplacements répondant aux besoins des colonies.

Certains territoires tendent à se saturer en nombres de ruches et cela engendre différentes difficultés.

Suite à plusieurs retours et témoignages, l'ADA BFC s'est intéressée à cette problématique des emplacements de ruches. Elle a souhaité identifier ces difficultés en récoltant des données par le biais de témoignages d'apiculteurs.

Deux modalités de recueil de données :

- ◆ Questionnaire portant sur les critères d'un emplacement, la saturation de ruches du secteur et ses éventuels impacts. (11 participants)
- ◆ Réunions entre apiculteurs sur les secteurs pilotes* pour récolter davantage de données sur la problématique et échanger ensemble sur les difficultés et les leviers possibles à mettre en place. (19 participants)

*secteurs pilotes : Besançon et ses alentours, le Nord de l'Yonne et Dole.

Quelles sont les difficultés liées aux emplacements ? Quelles sont les solutions envisageables ?

Les difficultés liées aux ressources : nectar, pollen & eau



Le manque de ressources (mellifères, pollinifères) est une grande préoccupation : les rendements diminuent et sont hétérogènes. Les miellées sont de plus en plus courtes et les saisons sont bouleversées. Selon les apiculteurs, les haies disparaissent et les forêts se meurent devenant peu productives pour les abeilles.

L'urbanisation, le réchauffement climatique, certaines pratiques agricoles et bien d'autres causes tendent à réduire les zones mellifères impliquant sur certains secteurs une surpopulation de ruches.

La ressource en eau se raréfie. Les abeilles ont besoin d'eau pour leur métabolisme et pour refroidir la ruche. Ainsi, de plus en plus d'apiculteurs sont obligés de mettre en place des abreuvoirs quand il n'y a pas de point d'eau à proximité.

Cependant, l'approvisionnement en eau rajoute du travail supplémentaire souvent fastidieux et physique.

Les apiculteurs évaluent la surpopulation par observations. Il n'existe pas de littérature scientifique sur ce sujet.

Elle est problématique lorsque les miellées sont faibles ou nulles, créant une concurrence entre les apiculteurs.



Les critères d'un emplacement

- ◆ La disponibilité des ressources mellifères et cultivées dans le rayon de butinage de 3 km
- ◆ La facilité d'accès à l'emplacement
- ◆ L'exposition au soleil et au vent
- ◆ La proximité de l'eau
- ◆ La distance depuis son domicile
- ◆ Le bon relationnel avec le propriétaire de terrain
- ◆ La présence d'habitations ou d'apiculteurs
- ◆ Le respect du cahier des charges pour un apiculteur bio

Les difficultés liées aux relations sociales

Avec le voisinage :

Des apiculteurs rencontrent régulièrement des conflits avec des habitants possédant des piscines car les abeilles s'y abreuvent. Elles vont également boire dans les gamelles pour chiens ou les abreuvoirs à vaches ou à chevaux.

Entre locaux et transhumants :



Certains apiculteurs n'hésitent pas à effectuer de longs trajets pour produire des miels mono-floraux ou tout simplement pour subvenir aux besoins de colonies. Ces transhumances rendent plusieurs territoires saturés en ruches selon les locaux, impliquant un partage des ressources.

Certains apiculteurs se sentent envahis et voient des ruchers volumineux s'implanter près des leurs, parfois sans autorisation et sans discussion avec l'apiculteur déjà en place.

Dans le secteur pilote de l'Yonne, 1 ruche sur 3 provient de l'extérieur lors de la miellée d'acacia.

Entre anciens et nouveaux installés :

Peu d'exploitations sont transmises, obligeant les nouveaux installés de créer leur exploitation. Ces jeunes apiculteurs s'installent ainsi sur des secteurs parfois déjà occupés ce qui augmente progressivement le nombre de ruches et mène à la saturation.

Ces conflits entre apiculteurs sont le résultat d'une diversité de stratégies d'exploitations.

Les autres difficultés

Parasites et maladies : L'augmentation de la concentration de cheptels entraîne un accroissement des risques sanitaires.

Comportement des colonies : En cas de disette, la surpopulation peut entraîner un comportement de pillage et d'agressivité, rendant le travail inconfortable et à risque.

Biodiversité : Par manque de ressources, les pollinisateurs entrent potentiellement en compétition ce qui préoccupe les apiculteurs.



Génétique : L'arrivée de nouveaux cheptels est une source de perturbations des démarches de sélection génétique locale.

Les solutions envisageables recensées

Ressources : Augmenter les ressources grâce aux acteurs du territoire.



Soutien financier : Subventionner les apiculteurs pour les inciter à placer des ruches sur certains secteurs.

Communication & concertation : Créer un guide de bonne conduite et sensibiliser le grand public à l'apiculture.

Politique apicole : Promouvoir les miels toutes fleurs pour favoriser la sédentarisation, sensibiliser les porteurs de projets à la saturation, revoir les stratégies des exploitations.



Réglementation & recensement : Modifier la déclaration de ruches à l'échelle de la commune, déclarer les transhumances pour identifier les flux de ruches, etc.

Nos recommandations

- ◆ **Demander** l'autorisation au propriétaire avant l'implantation d'un rucher
- ◆ **Apposer** son numéro de téléphone et le numéro d'apiculteur dans son rucher
- ◆ **Mettre en place** des abreuvoirs en début de saison si l'eau n'est pas disponible
- ◆ **Eviter** de s'implanter près des ruchers voisins
- ◆ **Communiquer** avec les apiculteurs du secteur

CONTACT

Aurélie Baisnée
Mail : aurelie.baisnee@adabfc.adafrance.org
Tél : 06 24 59 23 16



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

